

Un préavis de grève dès la rentrée à Gérard-Philippe

La rentrée scolaire commence à peine à se dessiner à l'horizon que déjà des perturbations sont à prévoir. Notamment au collège Gérard-Philippe.

En effet, à l'appel de la section locale du SNES, un préavis de grève a été déposé pour le jour de la rentrée scolaire, à savoir le lundi 4 septembre.

Les raisons de la colère, le syndicat d'enseignants les explique au sein d'un communiqué : «... Des classes de sixième à plus de vingt-six élèves en moyenne, une quatrième aide et soutien supprimée et des élèves forcés de réintégrer un cursus normal sans avoir pu y être préparés, une dotation de l'État de moins de 12 € par élève... Voilà contre quoi les personnels se sont battus cette année

sans obtenir gain de cause malgré le soutien de plus de 220 familles (nombre de lettres pétitionnaires déposées à l'Inspection académique le 10 mai dernier...) »

Un contexte qui amène ainsi la section SNES du collège à demander aux parents d'élèves « à être solidaires de cette action » et donc de ne pas présenter leurs enfants au collège Gérard-Philippe avant le mardi 5 septembre. ■



À Gérard-Philippe : la rentrée se fera normalement mais l'année s'annonce mouvementée

Tant pis pour les habitués du fond de la classe, la rentrée du collège Gérard-Philippe se fera sans embrouille lundi matin. Réunis hier, les enseignants ont en effet décidé de lever le préavis de grève déposé en juin. Non pas qu'ils jugent que leurs conditions de travail se soient améliorées, bien au contraire...

C'est plutôt un geste de diplomatie et de bonne volonté, estime l'équipe enseignante... « Au vu de la situation dans les collèges, les profs ont préféré ne pas perturber la journée de rentrée », explique Joël Vuylstecker, prof de SVT et responsable de la section du SNES (Syndicat national des enseignants du Second degré) du collège.

Mais jusqu'au dernier moment, l'incertitude a plané sur la journée de lundi. Les profs de la place Wagon allaient-ils oui ou non recevoir leurs élèves ? C'est qu'un préavis de grève avait été déposé en juin, par mesure de précaution : « Comme certains éléments concernant cette rentrée ne nous étaient pas encore parvenus, notamment en ce qui concerne les effectifs, et que nous avons déjà

mené plusieurs actions avec les parents, nous avons anticipé en déposant un préavis. Et nous attendions que la principale nous annonce les conditions réelles de rentrée pour voir si on le maintenait ou pas. »

Un beau gâchis pour les élèves

Et c'est hier matin que Monique Annot, la principale, a présenté la copie de l'Éducation Nationale. Satisfaisante ? « Disons que la rentrée se présente dans des conditions un tout petit peu moins mauvaises que prévu, mais ce n'est pas du fait du Ministère, c'est juste que les effectifs, qui avaient été mal évalués, ont été revus à la baisse. »

Néanmoins, les inquiétudes pour la rentrée 2007 demeurent (suppression de 5 000 postes en prévision). Et surtout, plus urgente, celle pour cette année qui n'a pourtant pas encore commencé. Concrètement ? « On nous a supprimé la 3^e d'insertion, et la 4^e d'aide et de soutien. » Deux dispositifs mis en place pour des élèves en grande difficulté scolaire. « Ces gamins vont donc devoir quitter un dispositif qui avait été prévu pour eux et intégrer des classes dites ordinaires. Sincèrement, on s'attend au pire... Ça sera forcément

très difficile. » Avec, forcément, une désagréable sensation de gâchis.

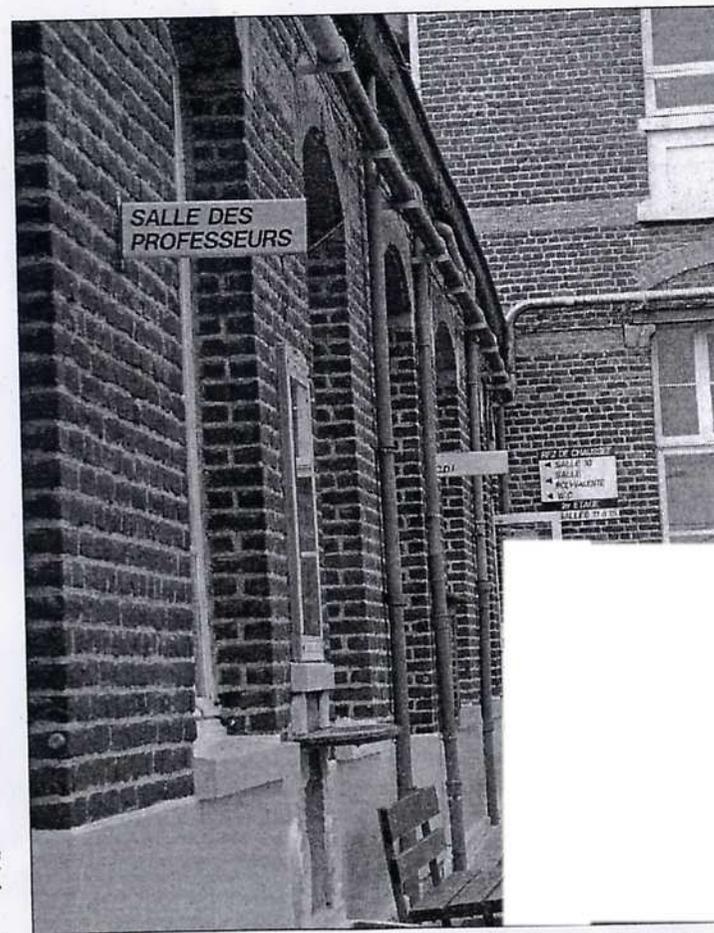
La tirelire déjà vide

Autre motif de colère ? La tirelire du collège, qui avant même que les cloches n'aient sonné la rentrée, est déjà vide : « Cette année, on a reçu de l'État 12 euros par élève. » Contre trois fois plus les années précédentes. « Du coup, on n'a pas encore commencé qu'on tape déjà dans nos réserves. Forcément, quand on sait que rien qu'un livre de SVT en 5^e coûte en moyenne 19 euros, la dotation a été tout de suite épuisée. » Terminé donc le traditionnel petit séjour d'intégration scolaire organisé chaque début d'année pour les 6^e : « Là, on n'a pas les sous. On ne pourra pas. »

La grève n'aura pas lieu, mais le mécontentement est toujours là. Dès lundi, les profs commenceront une campagne d'information auprès des parents d'élèves. « Et nous serons tous mobilisés pour la journée de grogne nationale prévue pour le 28 septembre. Et aussi pour la manifestation qui aura lieu mercredi prochain, devant le rectorat à Lille. »

Voilà une année qui commence sur les chapeaux de roue... ■

ANNA MORELLO



Hier matin, réunis devant la salle des profs, les enseignants du collège attendaient le début de la réunion.